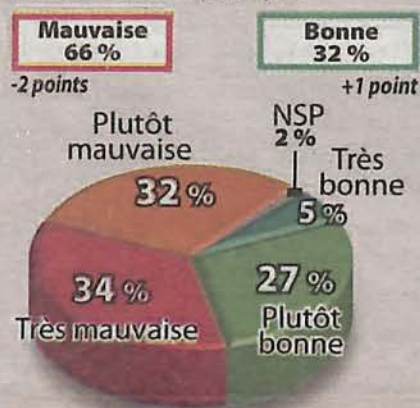


Juppé, l'homme politique préféré des Français

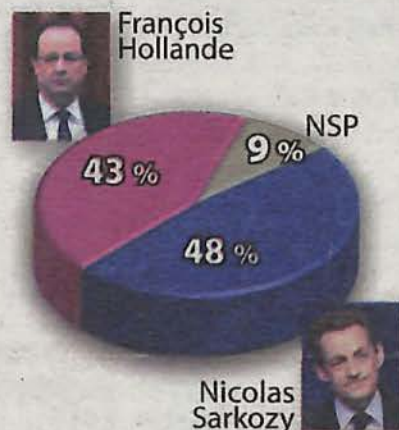
Sondage BVA Tandis que la cote de François Hollande reste au plus bas, le maire de Bordeaux devient l'homme politique préféré des Français. Il devance Manuel Valls, jusque-là indétrônable

► Quelle opinion avez-vous de François Hollande en tant que Président de la République ?

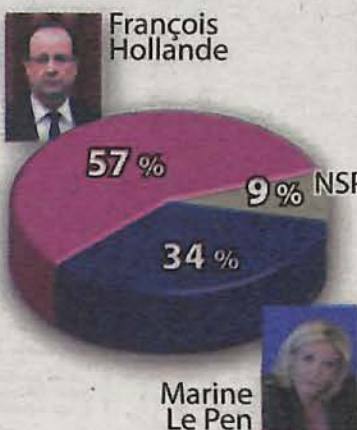


► Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

Préférence entre François Hollande et Nicolas Sarkozy



Préférence entre François Hollande et Marine Le Pen



► Pour chacune des personnalités suivantes, souhaitez-vous qu'elle ait davantage d'influence dans la vie politique française ?

Par rapport à juin 2013		
1 Alain Juppé	+5	52 %
2 Manuel Valls	-3	47 %
3 Jean-Louis Borloo	-2	41 %
4 François Baroin	+1	39 %
5 François Bayrou	-3	39 %
6 Nicolas Sarkozy	-2	39 %
7 Nathalie Kosciusko-Morizet	-4	38 %
8 François Fillon	-6	38 %
9 Laurent Wauquiez	-5	37 %
10 Arnaud Montebourg	-3	34 %

Sondage BVA - Orange pour L'Express, la Presse Régionale et France Inter

Infographie Rina UZAN

C'est le chouchou du moment : Alain Juppé devient la personnalité politique préférée des Français avec une cote à 52 %. « Le maire de Bordeaux s'envole, détrônant Manuel Valls et devenant la personnalité politique préférée des Français. Et même des sympathisants de droite auprès de qui il devance désormais l'icône, Nicolas Sarkozy », souligne Gaël Sliman, directeur général adjoint de BVA (1). Longtemps indétrônable, le ministre de l'Intérieur, enregistre une baisse de trois points par rapport à juin. « Il ne profite donc pas de la polémique sur les Roms, alors même que les Français lui

ont largement donné raison sur la forme comme sur le fond dans un de nos récents sondages. » A gauche, on remarquera aussi la dégringolade de Cécile Duflot. La ministre écologiste perd 7 points et se classe avant-dernière devant Harlem Désir. A droite, c'est François Fillon qui réussit le moins bien sa rentrée. Avec une cote d'influence de 33 %, il perd six points comparé au mois de juin. Et surtout 8 points auprès des sympathisants de droite.

Très bas niveau

Toujours stable... à un très bas niveau : 32 % de bonnes opi-

nions pour le président de la République. « François Hollande aborde la rentrée comme il terminait le premier semestre, avec 66 % de mauvaises opinions. Il est ainsi toujours dans l'étiage des records historiques d'impopularité, enregistrés par son prédécesseur. » Pour Gaël Sliman, « l'exécutif ne bénéficie donc pas des bonnes nouvelles sur le front de l'emploi avec 50 000 chômeurs de moins et de la croissance en hausse. Corrélativement, les polémiques à répétition sur la sécurité, les Roms et surtout les couacs autour de la « pause fiscale » ont largement pollué une

rentrée qui aurait pu être plus profitable au président et au Premier ministre. »

Cruels duels

Et si... Au petit jeu du duel entre le président de la République et quatre autres personnalités (« Lequel des deux préférez-vous ? »), François Hollande l'emporte seulement deux fois. Face à Jean-François Copé (51 % contre 39 %). Et face à Marine Le Pen : 57 % pour le président, 34 % pour la présidente du FN. Toutefois, « ce qui peut surprendre est le très haut niveau de préférence que l'on observe en faveur de Marine Le Pen auprès des

sympathisants de droite (63 % contre 29 %) et des sympathisants UMP (59 % contre 31 %), commente le directeur général adjoint de BVA. Pour le reste, les Français préfèrent François Fillon et Nicolas Sarkozy à François Hollande. Avec une différence dans les deux cas de cinq points en défaveur du président qui est choisi par seulement 43 % des personnes qui se sont exprimées.

MIREILLE MARTIN

mmartin@varmatin.com

1. Sondage BVA-Orange pour la presse régionale, L'Express et France Inter réalisé auprès de 1 064 personnes recrutées par téléphone puis interrogées par internet les 26 et 27 septembre.

Bettencourt : Sarkozy saisit la Cour de cassation

Ils avaient jusqu'à hier soir pour contester l'arrêt de la cour d'appel de Bordeaux validant l'instruction sur les « abus de faiblesse » présumés commis au détriment de Liliane Bettencourt. L'ancien président de la République Nicolas Sarkozy et l'ancien ministre du Budget Eric Woerth se sont pourvus en cassation hier contre l'arrêt de la cour d'appel de Bordeaux rendu le 24 septembre et validant l'instruction, a annoncé une source proche du dossier.

+ La plupart des onze autres

personnes mises en examen dans le volet « abus de faiblesse » de l'instruction ont fait de même. C'est le cas notamment de Patrice de Maistre, ancien gestionnaire de fortune de l'héritière de l'Oréal, et François-Marie Banier, son ami photographe. Il revient maintenant au président de la chambre criminelle de la Cour de cassation de décider si l'affaire doit être examinée en urgence par la plus haute juridiction française. En cas de recevabilité, cela pourrait prendre six à huit mois.

Affaire Bettencourt : la procédure pour abus de faiblesse

Les 12 mis en examen



Procédure confirmée par la Cour d'appel de Bordeaux le 24 septembre 2013

Travail le dimanche : une mission sur les rails

Le gouvernement a lancé hier une mission sur les « exceptions au repos dominical dans les commerces » afin de clarifier les règles régissant le travail du dimanche, objet de débats récurrents dans le pays depuis qu'une décision de justice a interdit à quatorze magasins d'ouvrir leurs portes le week-end dernier.

Rapport attendu fin novembre

La tâche a été confiée à l'ancien PDG de La Poste, Jean-Paul Bailly, qui devra rendre

son rapport fin novembre. Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion hier matin à Matignon, les services du Premier ministre réaffirment le principe du repos dominical, jugé « essentiel en termes à la fois de protection des salariés et de cohésion sociale ». La mission confiée à Jean-Paul Bailly « devra examiner les faiblesses du dispositif actuel, éclairer les enjeux de l'ouverture de certains commerces le dimanche et faire des propositions au gouvernement », écrit Matignon.